

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. La répartition géographique de six plantes en Bourgogne.

Plantes du sud et plantes du nord

Les promeneurs ont remarqué que les espèces végétales présentes sur le flanc exposé au nord d'une combe sont, pour beaucoup, différentes de celles rencontrées sur le flanc exposé au sud.

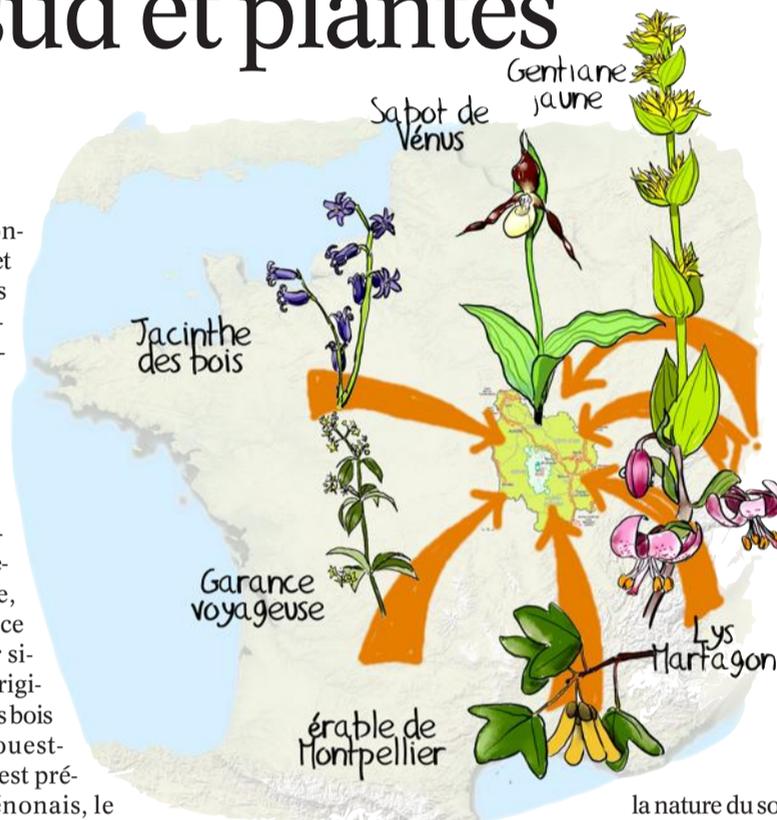
Des plantes qui viennent d'ailleurs ?

Cette répartition différentielle des espèces se perçoit plus difficilement à l'échelle de la Région. Pour illustrer cette singularité de répartition à l'échelle de nos quatre départements de la Bourgogne, six espèces de plantes ont été retenues. Les zones géographiques dans lesquelles il est possible de les rencontrer sont schématisées ci-contre, chaque couleur correspondant à l'une des six espèces en question ; un petit figuré indique en outre leur répartition au niveau de la France. Comment expliquer ces aires particulières de répartition des six espèces végétales considérées ici ? Pour répondre au mieux à cette question, il convient de prendre en considération

d'une part les données historiques et d'autre part les conditions actuelles de l'environnement.

Les données historiques

Il convient de retracer, dans la mesure du possible, l'histoire de l'espèce et en particulier situer son lieu d'origine. La jacinthe des bois est une espèce ouest-européenne qui est présente dans le Sénonais, le sud-ouest de la Puisaye et la quasi-totalité du massif morvandiau mais inexistante à l'est du Morvan. La garance voyageuse (titre d'une célèbre revue naturaliste) est une plante d'origine occidentale et méridionale et cette double origine se retrouve dans sa répartition en Bourgogne. L'érable de Montpellier est un arbre d'origine méridionale et son aire remonte par la vallée



la Bourgogne se caractérise par une triple influence : occidentale, orientale et méridionale

du Rhône et de la Saône jusqu'au sud de la Côte-d'Or. Le lis martagon est originaire du centre et du sud de l'Europe et se retrouve dans les collines et montagnes de la moitié nord avec une aire bourguignonne disjointe (deux foyers principaux : montagne dijonnaise et monts du nord mâconnais) à relier avec les populations du Jura. La gentiane jaune est une montagnarde du centre et du sud de l'Europe dont les localités de Bourgogne sont à mettre en relation avec les Vosges du sud et le Jura. Le sabot-de-vénus, belle orchidée, a une origine globalement orientale, eurasiatique ; c'est une espèce montagnarde qui présente une aire fragmentée avec quelques îlots relictuels en plaine comme c'est le cas en Côte-d'Or.

Les conditions environnementales (nature du sol et climat)

Parmi les exemples choisis, une espèce est indifférente à

la nature du sol (jacinthe) tandis que les cinq autres espèces sont des plantes des terrains calcaires. C'est principalement le climat qui joue un rôle important dans la répartition géographique de nos six espèces en Bourgogne. Carrefour climatique, la Bourgogne se caractérise par une triple influence : occidentale, orientale et méridionale avec, localement, une empreinte montagnarde. Ainsi, la façade occidentale du Morvan présente un climat atlantique atténué avec une faible amplitude thermique (16 °C) et des précipitations relativement élevées (800 mm/an à Nevers), conditions favorables pour la jacinthe des bois. La façade orientale, à l'abri de l'humidité atlantique, est par contre accessible aux influences continentales avec une amplitude thermique supérieure à 18 °C et des températures basses en hiver principalement dans le Châtillonnais (moyenne de janvier inférieure à 0,5 °C). Ces conditions sont favorables pour les espèces "montagnardes" que sont le lis martagon, la gentiane jaune et le sabot-de-vénus. Enfin, l'influence méridionale se fait sentir dans le sud de la Bourgogne et favorise la présence de l'érable de Montpellier et de la garance voyageuse.

POUR EN SAVOIR PLUS

Découvrir la flore



Pour en savoir davantage sur la flore locale et indigène de nos contrées bourguignonnes, vous pouvez consulter *L'Atlas de la flore sauvage de Bourgogne*, 2008. O. Bardet et col., Biotopie, MNHN, Paris ou encore la *Nouvelle Flore de Bourgogne* qui est disponible à la Maison du tourisme du Parc du Morvan. Tél. : 03.86.78.79.57 ou à contact@bourgogne-nature.fr.

L'ACTU BN

PAYSAGES

Votre région vue du ciel

Découvrez votre commune sous un nouvel angle ou plutôt vue de haut, avec près de 172 cantons représentés par de nombreuses vues aériennes. Profitez de ce nouveau regard pour poster vos commentaires en ligne et pourquoi pas pour y joindre une photo de paysage de votre commune. Rendez-vous sur www.bourgogne-nature.fr – patrimoine naturel – Observatoire photographique, votre regard sur le paysage qui nous entoure nous intéresse !

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno
Rédaction : Jean Vallade

L'EXPERT



JEAN VALLADE

Professeur honoraire à l'Université de Bourgogne, président de la Société des Sciences Naturelles de Bourgogne

Diversité d'origine et richesse floristique

« La prise en considération des plantes les plus remarquables de Bourgogne indique qu'environ 30 % d'entre elles sont d'origine centre-européenne, 25 % d'origine eurasiatique et 15 % d'origine méditerranéenne ou atlantique. Cette diversité témoigne de la richesse floristique de notre Région. Par ailleurs, l'existence d'îlots disjoints (sabot-de-vénus, lis martagon, pivoine coralline...), parfois éloignés de plusieurs centaines de kilomètres des populations originelles, soulève la question de l'histoire lointaine de la végétation bourguignonne. Enfin, des limites d'aires de répartition de nombreuses espèces (jacinthe des bois, perce-neige vers l'est, nivéole, pulmonaire des montagnes vers l'ouest, érable de Montpellier, inule des montagnes vers le nord...) se localisent en Bourgogne. L'éventuel déplacement de ces limites dans les décennies à venir pourrait constituer un bon indicateur pour évaluer l'impact du dérèglement climatique sur la répartition géographique de ces espèces.